



ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Chaire UNESCO en études transculturelles, en dialogue interreligieux et paix, Université d'Oregon, Eugene

On croit savoir tant de choses au sujet des États-Unis, tant le pays est présent dans les médias du monde entier, ou parce que certains stéréotypes véhiculés nous incitent à penser d'une façon ou d'une autre, mais souvent, nous devons admettre que nous ignorons un grand nombre de choses. Ce qui est certain, c'est que personne, absolument personne ne pourra en une seule vie découvrir toutes les multiples facettes du pays. L'influence mondiale des États-Unis, à tant de niveaux, tant économique, politique ou même sportif, n'est plus à prouver. Ce que représentent les États-Unis au niveau culturel et religieux, par contre, reste plus flou pour la plupart des gens.

Dans le pays cohabitent des personnes de toutes origines culturelles et de diverses religions. Parmi les chrétiens, toutes les confessions y sont représentées. Les hispaniques sont majoritairement catholiques, tout comme les descendants des immigrants italiens ou irlandais ; les protestants sont d'origine anglo-saxonne, française etc.; on y trouve aussi des chrétiens orthodoxes, des juifs, des musulmans, des hindous, et d'autres confessions " dérivées ", souvent développées sur le sol américain. Il ne faut pas oublier que le pays a souvent été une terre d'accueil pour des minorités religieuses persécutées ailleurs dans le monde. La richesse culturelle du pays est considérable, mais malheureusement, la compréhension mutuelle est souvent mise à rude épreuve par des événements belliqueux, survenus ces dernières années au niveau national ainsi qu'international.

L'Université d'Oregon se situe dans la petite ville d'Eugène. Le titulaire de la Chaire UNESCO est le Professeur Steven Shankman qui est l'auteur de grand nombre d'ouvrages portés sur les recherches interculturelles. L'Université d'Oregon est un membre de l'Association Américaine des Universités (AAU), qui regroupe les soixante-deux plus prestigieux instituts de recherche universitaires des États-Unis et du Canada. Le Département de recherches interculturelles et religieuses de l'Université a été récemment élargi. Eugène, troisième ville de l'État d'Oregon, est petite mais cosmopolite et possède son propre ballet, son opéra et son orchestre sym-

phonique. Par sa petite taille, la ville d'Eugène donne pourtant l'image d'une petite ville provinciale sans histoire, où les habitants ne sont pas que de simples anonymes dans un paysage urbain impersonnel. Au contraire, ils ont l'opportunité de s'impliquer conséquemment dans la politique locale, ainsi que dans les courants culturels, religieux etc. La ville est aussi connue pour sa grandissante diversité culturelle, et surtout pour son école internationale dont le baccalauréat est reconnu mondialement.

Dans les cas de l'Université d'Oregon, il convient de parler d'études " transculturelles " car, en opposition avec les thèmes " multiculturel ", ou " interculturel ", le transculturel implique la transcendance, soit le dépassement de la simple provenance particulière d'une quelconque culture dans le but de s'approcher d'une " humanité universelle "; cette perspective est très tangible actuellement dans l'académie américaine où la notion de culture est souvent le sujet principal des études humanistes.

Le dialogue interculturel est de grande importance à tous les niveaux, suite à la crise mondiale précipitée par les attentats du 11 Septembre 2001, ainsi que la réponse à ces attentats, tels les nombreux conflits militaires dans lesquels sont impliqués les Américains et leurs alliés. Il est plus important que jamais que les citoyens américains s'impliquent et s'engagent dans les dialogues interculturels et interreligieux. Il est essentiel d'éviter que la scène globale entre dans un " clash des civilisations " tel que l'avait décrit Samuel P. Huntington, auteur de " The Clash of Civilisations and the Remaking of World Order, 1996. Trop souvent, l'on parle de différences dans la sphère religieuse de la culture contemporaine, au lieu de se concentrer sur les valeurs communes des grandes religions. Car, seulement en prenant en compte les similarités, ainsi qu'évidemment les irréductibles différences, entre traditions culturelles et religieuses, nous pourrions assumer la responsabilité conjointe concernant les relations entre religions et culture séculaire, et cela à l'échelle mondiale. Cela est l'une des préoccupations majeures de la Chaire.



Le Professeur Steven Shankman, au centre, et son équipe